

# 976BM

## Requalification de l'avenue McGill College au Centre-Ville de Montréal

### Histoire :

---

L'avenue McGill College est étroitement liée à l'histoire urbaine de Montréal.

Implantée sur l'axe de la maison McGill et du 1<sup>er</sup> pavillon de l'université du même nom, l'avenue était prédestinée à devenir emblématique. En 1841, le développement de la New Town et du 1<sup>er</sup> plan directeur de Montréal l'associera à l'image de réussite et de distinction diffusée par l'élite de l'époque. L'avenue se développera **dans une optique d'harmonie entre l'homme et la nature**.

En 1962, Place Ville-Marie donnera l'impulsion à cet axe. Les promoteurs souhaiteront en faire « une grande avenue parisienne » bordée d'arbres et de bâtiments élégants.

En 1965, du métro émergera le Montréal souterrain qui passera sous l'avenue McGill.

Ces événements historiques et urbanistiques consacreront McGill College comme un des points de repère les plus importants de la Ville.

### Objectifs:

- Déployer une végétation abondante dans le paysage emblématique de l'avenue McGill College;
- Mettre en valeur les dimensions historiques, patrimoniales et paysagères de l'Avenue;
- Offrir une ambiance de détente et de convivialité adaptée à l'esprit de l'Avenue;
- Générer un espace public piétonnier sécuritaire face aux espaces véhiculaires et cyclistes;
- Aménager un espace public exemplaire en termes de matériaux et de durabilité;
- Créer un marqueur dans la Ville.

### L'idée:

Parcourir McGill College et les rues qui la tronçonnent permet de saisir la diversité de la clientèle. Les montréalais s'y rendent pour étudier, travailler, consommer ou déambuler. Les touristes du Maine, du Vermont et de l'est de l'Ontario y viennent pour des courses de fin de semaine. Le tourisme international occupe le reste de cette clientèle.

L'engouement des usagers est multifactoriel. L'Université McGill, l'axe visuel Montagne / Place Ville-Marie, l'architecture soignée, l'avenue McGill College et le réseau souterrain grâce auquel la Maison Simons, Place Montréal Trust, le Centre Eaton, les Promenades de la Cathédrale, La Baie, Place Ville-Marie cohabitent comme s'ils étaient une seule et même adresse.

Intéressés par ces qualités urbaines, nous proposons « **Une avenue des convergences** » qui met en valeur les éléments distinctifs de cette partie de Montréal.

Notre concept se nomme Malus Montréalais. Il réfère avec humour à la formulation latine universellement attribuée aux végétaux. Malus signifie pommier et renvoie aux pommetiers décoratifs que Montréal a choisi comme symbole pour la Ville.

### L'imagerie source de l'idée:

Malus Montréalais s'inspire d'un « arbre » dont le tronc et les ramifications sont une métaphore du réseau souterrain de Montréal.

Nous proposons un aménagement linéaire et anguleux dont les arêtes rejoignent les points d'intérêts de chaque côté de l'Avenue.

## 976BM

Cette triangulation n'est pas un hasard. Elle crée des sous-espaces, sièges d'aménagements divers : s'asseoir, s'étendre, consommer, discuter, connaître l'histoire de Montréal et profiter de la nature en milieu urbain.

Ce parcours linéaire mais anguleux, alternativement étroit et large, enseigne l'histoire de Montréal, met en valeur les vues, montre l'art public et offre un lieu de pause et de socialisation.

Le parcours contient 4 tronçons s'étalant de la rue Sherbrooke à l'esplanade de Place Ville-Marie.

Entre Sherbrooke et Président-Kennedy, une canopée de pommeliers décoratifs (existants et nouveaux) et d'autres espèces adaptées à l'environnement occupent l'espace et connecte le visiteur avec la nature. La proximité de McGill, des musées et de l'art public fait de ce tronçon un lieu de culture.

Entre Président-Kennedy et De Maisonneuve, la végétation s'aère. Ponctué de pommeliers décoratifs le parcours vient croiser les monuments d'art public des tours. Ce tronçon est la transition entre le « houppier » de « l'arbre » et son « fût », fragmentant la végétation sur le parcours. L'apparition des sous-espaces fournit une pause aux travailleurs à l'heure du lunch, des espaces de calme ou des lieux pour socialiser.

Entre De Maisonneuve et Sainte-Catherine, la dynamique change. Dû à plusieurs contraintes dont l'accès véhiculaire au stationnement du Centre Eaton, la circulation du camion-incendie et les contraintes du passage souterrain, le « fût de l'arbre » laisse voir son « écorce » à travers laquelle surgit un prisme de verre qui laisse voir la ville souterraine sous la place. La transparence du puit de lumière maintient la perméabilité des vues tant vers le mont Royal que vers l'esplanade de Place Ville-Marie. Ce marqueur attire la curiosité des piétons vers la nouvelle place ainsi créée. Illuminé de l'intérieur il dévoile le cœur souterrain de Montréal et maintient le dynamisme de la place sur 4 saisons.

Des étapes ultérieures développeront la matérialité de l'aménagement, en proposant un assemblage équilibré entre le minéral et le végétal.